

com. 1935
25
1960 (25 ans)

ECHO DE NOTRE-DAME DU SUC



BASILIQUE NOTRE-DAME DU SUC

La Basilique N.-D. du Suc, sur la paroisse de Brissac (Hérault), est un des plus antiques « Hauts-Lieux » de la prière des diocèses de Maguelone et Montpellier. Au VIII^e s., sur les indications d'un bœuf, prosterné devant les vestiges d'un vieux dolmen que couvrait une touffe de buis, un pâtre découvrit une statue de la Vierge portant dans ses bras l'Enfant-Jésus. Sur ce rocher, que les pèlerins vénérent encore au-dessous de la Vierge Couronnée, a été bâtie une chapelle, où, au X^e s., venait déjà prier St Fulcran. Ruinée à plusieurs reprises par les Camisards et les Révolutionnaires, elle fut rebâtie et agrandie par l'abbé Ranquier, curé de Brissac, de 1843 à 1869. L'antique Madone a été officiellement couronnée au nom de S. S. Pie XI, par Mgr Brunhes, le 10 juin 1935. — Le Sanctuaire de N.-D. du Suc a été érigé en Filiale de l'Archibasilique Patriarcale et Papale de St-Jean de Latran, avec transmission de tous privilèges et indulgences, en date du 13 juin 1954.

C'est par milliers que, chaque année, en de nombreux pèlerinages, les catholiques continuent à vénérer sur les monts de la Séranne, où les druides ont laissé de nombreux dolmens, « la Vierge qui devait enfanter ». — Une route carrossable, tracée par les PP. de Ste Garde avant 1900, et aujourd'hui route départementale, permet aux voitures et aux autocars d'accéder au parvis du sanctuaire. Dans les dépendances, des abris sont aménagés et mis à la disposition des pèlerins.

INDULGENCES ACCORDÉES A LA BASILIQUE DU SUC

1^o INDULGENCES ACCORDÉES A PERPÉTUITÉ, en vertu des Lettres Apostoliques « Jam recolendae Memoriae » du 9 novembre 1939, par l'affiliation de N.-D. du Suc à la Cathédrale du Pape, archibasilique du Latran :

a) Indulgence plénière pour tout fidèle qui visite pieusement la Basilique N.-D. du Suc et y prie aux intentions du Souverain Pontife (5 *Pater*, 5 *Ave* et 5 *Gloria*) aux fêtes de Noël - Circoncision (1^{er} janvier) - Epiphanie (6 janvier) - Pâques - Transfiguration de N.-S. J.-C. (6 août) - Ascension - Pentecôte - Dédicace de l'Archibasilique du Latran (9 novembre) - Immaculée-Conception - Nativité - Annonciation - Purification et Assomption - St Joseph (19 mars) - Patronage de St Joseph (mercredi de la 2^e semaine après Pâques) - Nativité de St Jean-Baptiste (24 juin) - Décollation de St Jean-Baptiste (29 août) - SS. Apôtres Pierre et Paul (29 juin) - St Jean l'Évangéliste (27 décembre).

b) Indulgence partielle de trois ans : ces mêmes jours énumérés plus haut, pour tout fidèle qui visitant la Basilique mais n'ayant pas rempli les conditions de la Confession et de la Communion, fait, d'un cœur sincère, un acte de contrition pour demander pardon de ses péchés.

c) Indulgences stationales : les 1^{er} Dimanche de Carême, Dimanche des Rameaux, Jeudi-Saint, Samedi-Saint, Samedi de Pâques (*in Albis*), Mardi des Rogations, Vigile de Pentecôte.

Ces jours-là, tout fidèle peut, aux conditions ordinaires, gagner une indulgence plénière, en assistant aux offices dans la Basilique N.-D. du Suc et en récitant devant le St-Sacrement : 5 *Pater*, *Ave* et *Gloria*, et devant les Reliques exposées (chapelle de N.-D. de Lourdes) ; *Pater*, *Ave* et *Gloria*, et en priant aux intentions du Souverain-Pontife.

Tout fidèle qui, ces mêmes jours, fait une visite à la Basilique N.-D. du Suc et y récite les prières prescrites plus haut devant le T.-S.-Sacrament et les Saintes Reliques, mais n'a pas rempli les conditions requises pour l'Indulgence Plénière (Confession et Communion) peut gagner une INDULGENCE PARTIELLE DE DIX ANS, en faisant, d'un cœur sincère, un acte de contrition.

2^o AUTRES INDULGENCES accordées au cours des siècles :

a) INDULGENCES PLÉNIÈRES :

1^o Le 25 mars, fête de l'Annonciation. Cette indulgence peut être gagnée à partir des premières vêpres de la fête jusqu'au coucher du soleil du jour octave. (Grégoire XVI, 23 sept. 1843, à la demande de M. l'abbé Perré.)

2^o Le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception et tous les jours de l'Octave (Benoît XIV, 10 mars 1853 et Pie IX, 26 avril 1861, à la demande des PP. de Ste-Garde).

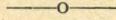
3^o Indulgence plénière pour tout fidèle qui accomplit le pieux pèlerinage à N.-D. du Suc, une fois l'an et au jour de son choix (Pie IX, 19 janvier 1875, à la demande de M. l'abbé Rozan).



Le Mot du Chapelain



“ S'accrocher à Dieu... ”



Où nous conduit l'ANNÉE 1961 ?

Chez tous les hommes, c'est l'incertitude.

Dans les nations, l'inquiétude est grande devant **la fragilité de la paix** !

... Depuis des années, on se bat **en Algérie**, et les événements tragiques de ces dernières semaines, en dressant les Algériens de souche moghrébine contre les Algériens de souche européenne, dans les lieux mêmes où il est le moins possible d'imaginer pour les uns et pour les autres un avenir séparé, baignant dans le sang de nombreuses victimes et semant ruines et désolations, nous font douter d'une paix prochaine et, craindre, au contraire, une lutte sanglante et fratricide, creusant chaque jour un fossé plus large entre races qui cependant seraient faites pour cohabiter !

... C'est la guerre civile **au Congo**, où l'Organisation des Nations-Unies se montre impuissante à rétablir l'ordre !

... La tension s'accroît **au Laos**, où règne la confusion et la terreur et où, trois ou deux armées rivales s'affrontent pour se rendre chacune maîtresse du pays !

... L'agitation continue dans plusieurs pays **d'Amérique Latine** où les attentats à la bombe se multiplient !

... Les prétentions des Russes **sur Berlin** font penser à un nouveau Munich !

... Les « Grands » ne cessent de construire des engins atomiques capables de détruire, au moindre déclic d'un nerveux insensé, des millions de vies humaines ! ... et j'abrège !...

Voilà la première de nos inquiétudes au seuil de 1961 : **la paix ou la guerre** ?

Il en est une seconde, pour des chrétiens clairvoyants : c'est la **menace grandissante de l'expansion du Communisme matérialiste et athée**.

Durant plusieurs semaines, en Novembre 1960, vient de se tenir, à Moscou, la Conférence au sommet communiste. Si deux systèmes antagonistes se partagent actuellement le monde : le capitalisme et le marxisme, il n'y a pas de doute que le marxisme « a marqué des points » dans les continents asiatiques et africains, et que cette avance, de la volonté même des dirigeants communistes doit être accentuée. Même si Soviétiques et Chinois

divergent sur les moyens d'assurer le triomphe du communisme dans le monde, les premiers se ralliant à la coexistence pacifique entre systèmes différents (boycotage, guerre froide), les seconds préconisant la lutte armée (guerre), tous s'entendent sur le but : la conquête du monde et son intégration progresssive au marxisme. De l'aveu même du communiqué publié au soir du 1^{er} Décembre, quatre-vingt-une délégations de partis ont participé aux travaux de cette conférence et il fait état de l'existence du communisme dans quatre-vingt-sept pays !

Nouvelle angoisse pour des chrétiens.

* * *

Cependant, regardons vers 1961 AVEC CONFIANCE !

« *Au cours de ma longue carrière, disait à son grand fils un père plein d'expérience, j'ai toujours cru à la bonté de la Providence : elle m'a protégé. Dans les circonstances les plus tragiques, garde ta tête froide et ton cœur confiant ! Les coups durs peuvent venir, j'en ai essuyé un certain nombre, celui qui s'accroche à Dieu ne sombre pas...* »

Oui !... mais pour garder sa tête froide et son cœur confiant, même au moment des coups durs, **faut-il encore savoir s'accrocher à Dieu !**

Chaque fois qu'elle a daigné se montrer ou parler aux hommes, c'est bien cela que nous a recommandé NOTRE-DAME.

Mais prenez garde au danger.

Beaucoup de chrétiens superficiels et frivoles donnent à certaines paroles de la Vierge (paroles détachées de leur contexte) une valeur de talisman.

Insouciant, ils continuent à mener une vie « facile », « tranquille », « heureuse » et « égoïste » dans un monde agité et angoissé, persuadés que « les bruits de guerre » qui se font entendre un peu partout, et les « noyautages » communistes qui matérialisent chaque jour davantage, même la vie de nombreux chrétiens, ne sont que de fausses alertes ! La Vierge n'a-t-elle pas dit à Fatima, en s'adressant à Lucie : « ... à la fin du prochain Pontificat (on était alors en 1917), un conflit plus terrible encore se déchaînera... Dieu punira le monde au moyen de la guerre, de la famine, de la persécution... (Il s'agissait probablement de la guerre de 1939-44). Mais c'est pour abréger ces maux que je viendrai demander la Consécration du genre humain à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice du premier samedi du mois... et mon Cœur triomphera !... »

... La Vierge n'a-t-elle pas dit encore : « ... la paix vous sera donnée et la Russie se convertira ! »

Alors !... après de telles paroles de Notre-Dame, pourquoi trembler et ne pas épanouir son âme à la confiance et à la joie ?

Le 31 octobre 1942, dernier jour du mois du Rosaire, Pie XII envoyait aux Portugais, dans leur propre langue, un radio-message

qui couronnait les fêtes du 25^e anniversaire des Apparitions et il consacrait le monde au Cœur Immaculé de Marie en ces termes : « *C'est à Vous, c'est à votre Cœur Immaculé qu'en cette heure tragique, en tant que Père commun de la grande famille chrétienne, et Vicaire de Jésus-Christ, Nous confions, Nous donnons et consacrons non seulement la Sainte Eglise, en butte à tant de traverses, mais aussi le monde écartelé par de farouches discordes...* »

Le Pape a consacré le monde au Cœur Immaculé de Marie. Est-ce que cela ne suffit pas ? Désormais, vivons tranquilles, car a dit la Dame de Fatima : « *Consacrez-vous à mon Cœur Immaculé, et il triomphera !* »

De même, pourquoi nous émouvoir des progrès foudroyants du communisme dans les pays qui ont proclamé leur indépendance après un « colonialisme dépassé », puisque Lucie nous affirme que la Dame lui a révélé : « *La Russie se convertira !* »

Raisonnement simpliste ! C'est vrai ; mais n'est-ce pas celui que nous laisse supposer la conduite de nombreux chrétiens ?

Voici un jeune « recrue » qui ne voudrait pas partir pour l'Algérie sans avoir auparavant porté un cierge à N.-D. du Suc. Il redescend au village, en ce dimanche, et bavarde sur la place pendant que dans l'église, se célèbre la messe à laquelle une obligation grave lui fait un devoir d'assister. Faire brûler un cierge, c'est bien, mais à la condition que la prière silencieuse de ce cierge devant le rocher miraculeux soit l'écho de la prière personnelle de celui dont le cierge tient la place !

Sur le registre de la Confrérie du Cœur Immaculé de Marie, érigée en notre basilique du Suc, combien qui se consacrent à Notre-Dame, se vouent à Elle ! Mais une consécration n'a de sens qu'autant qu'on est décidé à calquer sa conduite sur celle de la Vierge. Se vouer, se consacrer à quelqu'un, c'est se donner à lui ; peut-on vraiment se donner sans détachement, sans sacrifice ? On ne peut donner que ce dont on se prive. Que vaut la consécration de celui ou de celle qui prétend croire les maximes de l'Évangile, mais qui, de fête en fête, de bal en bal, de frivolité en frivolité, d'indifférence en indifférence fait étalage des maximes du monde !

* * *

Il faut garder la tête froide et le cœur confiant ! Même dans les coups durs, comme en l'aube de 1961... Mais à condition de S'ASSOCIER à DIEU !

C'est la Sainte Vierge qui nous en indique les moyens.

Il s'agit non pas de faire de ses « révélations » sensationnelles », comme celles de Fatima, des INTERVENTIONS MAGIQUES, mais il s'agit de VIVRE l'ÉVANGILE dont Elle nous rappelle les consignes essentielles : Dans chacune de ses apparitions, Notre-Dame nous rappelle les vérités vitales à notre monde matérialisé. Beaucoup d'hommes — et parmi ceux-là les chrétiens sont légion — ne font rien pour aller au Ciel et éviter l'Enfer.

Elle rappelle ensuite que le monde est coupable, Dieu offensé et que de terribles châtements se préparent. Elle demande au monde de faire pénitence, dans le premier sens du mot, en se *convertissant*, en regrettant le péché, en revenant de ses erreurs de laisser-aller, de frivolité, de débauche, en se corrigeant de toutes ses mauvaises habitudes ; ensuite, en accomplissant des **œuvres de pénitence**, des sacrifices volontaires.

Enfin elle rappelle que c'est par la prière que le monde sera sauvé et qu'il obtiendra la grâce de la conversion, la force de faire pénitence, et, en conséquence, la fin des maux actuels, l'éloignement de la guerre et, hypothétiquement, la conversion de la Russie et la conjuration du péril communiste.

Au grand pèlerinage de Fatima des 12 et 13 Octobre dernier, le Patriarche de Lisbonne disait : « *Le sort du monde est entre nos mains !* »

Prière, pénitence, conversion du cœur, tels sont les SEULS MOYENS qui peuvent décider de la victoire de la paix sur la guerre, du christianisme sur le communisme.

Que 1961 soit une année de paix et de bonheur, cela dépend uniquement de nous !

Reste à savoir si nous sommes décidés :

- à renoncer au péché,
- à nous convertir,
- à nous mettre à genoux.

Alors... malgré les inquiétudes et les angoisses de l'heure, nous garderons la tête froide et le cœur confiant, car, suivant les consignes de Notre-Dame, NOUS NOUS ACCROCHERONS à DIEU !

Chanoine Noël BASCOUL

Auprès du rocher miraculeux...

NOS PÈLERINAGES D'OCTOBRE

Il est des lieux où le Ciel semble s'être rapproché de la terre ; toujours, le Suc est un de ceux-là !

Il est des temps, où les âmes semblent se rencontrer, où se réalise une jonction entre les divers mondes de l'Eglise : le Ciel, le Purgatoire, la terre, jonction mystérieuse et impalpable, mais qui devient presque sensible parce que Dieu le veut ainsi ; le mois d'Octobre, au Suc, fut un de ces temps-là !

La gloire de Dieu a éclaté, sur la terre bénie du Suc, en ces derniers pèlerinages de 1960, comme pour anticiper l'heure où nous serons tous réunis dans la Jérusalem céleste que l'Eglise chante aux fêtes de Toussaint et de la Dédicace.

Pèlerinage des vétérans du Sacerdoce

Oui ! la gloire de Dieu a éclaté d'abord, **les lundi 10 et jeudi 13 octobre**. En ces jours, Notre-Dame du Suc recevait ses « **vieux prêtres** ». Il y a dix-neuf siècles, au lendemain de la Passion, Jean ouvrit sa porte à Marie pour l'installer chez lui, pour soutenir la Vierge meurtrie par le départ de son Fils, de son affection délicate, et nous savons que Marie lui rendit au centuple le bienfait de cette hospitalité en façonnant l'âme sacerdotale de l'Apôtre bien-aimé à l'image du Prêtre par excellence à qui Elle a donné la vie. Jean était presque centenaire quand il composa son évangile pour révéler au monde les confidences à lui faites par Marie. Les récits évangéliques du vieillard d'Ephèse doivent à cette inspiration mariale la note de tendresse et l'élévation de pensée qui font de son œuvre le poème par excellence de l'amour divin. Une longue intimité avec la Vierge lui avait conservé la belle jeunesse de son cœur !

C'est à cela que nous pensions, lorsque « la Frégate » bien connue des chemins du Suc emmenait, jusqu'en notre basilique, en l'après-midi du Lundi 10 Octobre, les vétérans du sacerdoce, hôtes de la maison de retraite de Notre-Dame de Baillarguet.

MM. les Chanoines Amadou et Jugla revivaient, avec quelle joie ! leur jeunesse sacerdotale au contact des austères sites où ils ont orienté sous le regard de la « Vierge-Prêtre » ceux qui s'enorgueillissent d'être les enfants de l'école presbytérale de N.-D. du Suc, voulue par Mgr Mignen.

MM. les Chanoines Augé et Martin ne pouvaient s'arracher au ravissement qu'offrait à leurs regards par cette soirée ensoleillée, l'enchaînement harmonieux des Cévennes et à l'étonnement de trouver, sur ces rochers sauvages, une si belle basilique, eux qui, à l'âge de plus de quatre-vingts ans, venaient au Suc pour la première fois !

Quant à **M. le Doyen Milhaud**, se trouvant en pays conquis, il rappelait sans tarir, les souvenirs qui le rattachaient à l'ancien chapelain et à la paroisse de Ganges, où son frère exerçait autrefois la profession de pharmacien.

Pèlerinage tout à fait intime, au cours duquel **M. le Supérieur de Baillarguet** dirigea la prière de ses vieux confrères... Tête-à-tête émouvant de ces vétérans du sacerdoce avec Celle qui souriait maternellement à ces prêtres répétant comme de petits enfants : « Je vous salue, pleine de grâce... » et qui, à son tour s'inclinait respectueusement devant eux en leur disant : « Soyez bénis entre les hommes, car c'est par votre long ministère auprès des âmes que vous avez donné mon Fils, le fruit de mes entrailles, mais descendu par votre voix en vos mains... »

A quelques jours de là, **le jeudi 13 octobre**, deux autres vétérans du sacerdoce, accompagnant un groupe d'enfants de **Vendargues** et de **Teyran**, **MM. les Chanoines Madaille et Aubagnac**, gravissaient eux aussi la montagne. Jeunes vicaires, tous deux, à St-Bauzille-de-Putois, au temps héroïque de la Séparation, ils

furent alors à la tête des jeunes intrépides qui brisèrent les scellés et ouvrirent toutes grandes les portes du sanctuaire à la foule des pèlerins enthousiastes. Ils rappelèrent ces souvenirs à leur jeune auditoire avec une telle vigueur qu'ils donnèrent à tous l'impression malgré leurs 81 et 82 ans, d'être encore capables des mêmes gestes combattifs d'il y a près de soixante ans !

Tant il est vrai que la Vierge garde à ses prêtres qui l'ont fidèlement servie et aimée — comme elle le fit pour le vieillard d'Ephèse — l'ardente jeunesse du cœur !

Pèlerinage en faveur des morts

D'une façon peut-être moins sensible, mais également réelle, la gloire de Dieu a éclaté aussi en la journée du **samedi 15 octobre**, consacré à **N.-D. du Rosaire et au souvenir des Morts**. C'est la foule des grands jours. Toute la région est représentée et les prêtres sont particulièrement nombreux pour rehausser l'éclat des offices, célébrer les messes qui se succèdent sans interruption à l'autel-majeur et entendre les confessions. **M. l'Abbé Thomas**, doyen de Sumène, est entouré de **M. l'Abbé Aubanel**, curé de Montdardier, de MM. les **Abbés Bertrand**, aumônier de St-Dominique, **Triaire**, curé de Cruzy, **Capman**, curé de St-Jean. C'est **M. l'Abbé Cayron**, curé de St-Bauzille qui chante la messe solennelle de *Requiem*. Il porte au Saint Autel, avec le souvenir de tous nos défunts, celui de sa mère, décédée en cours d'année et qui donna le jour à un prêtre et à plusieurs religieuses. **M. le Chapelain** est le prédicateur de la fête. A la première messe, il parle de la dévotion au Rosaire qui se matérialisera, en cours de journée, par la récitation solennelle des trois chapelets médités aux grandes intentions de la basilique et des pèlerins. Après l'offrande de la grand'messe, dans un long et substantiel exposé, **M. le Chanoine Bascoul** nous montre comment nous devons faire de Marie la « patronne de la bonne mort ».

Ainsi, à N.-D. du Suc, ce samedi 15 octobre, par la prière soutenue et fervente, par la méditation et l'enseignement solide qui nous est donné, des centaines de pèlerins ont communie avec le monde invisible des âmes, et, à l'exemple de Marie, ont eu le courage de regarder en face leur propre mort.

La foi n'empêche pas le chagrin. Dieu n'a pas créé des cœurs de pierre. Jésus lui-même a pleuré devant le tombeau de Lazare. Marie était « douloureuse » au pied de la croix. Non, la foi n'enlève pas le chagrin et ceci nous montre combien la religion chrétienne est à notre taille d'homme. Mais, c'est le vainqueur de la mort que Marie regarde de tous ses yeux. Dans trois jours, pour Jésus (dans quelque temps... des milliers de siècles peut-être pour nous... mais qu'est-ce que la durée du monde en regard de l'éternité ?) ce sera le grand *Revoir* ! Il n'y a pas de séparation définitive. Nos morts ne sont pas « perdus » ; ils ne sont pas « disparus » à tout jamais. Ils « se reposent » après leur journée finie. C'est bien le sens du mot : « défunt » et de la parole du Christ à la

filles de Jaïre : « elle dort ! »... Rien n'est fini ; tout commence. La vie n'est pas enlevée, elle est « changée ». Marie prend le relais de Jésus pour consoler les Apôtres, organiser la vie de l'Eglise naissante...

En redescendant du Suc, au soir de ce pèlerinage réconfortant, combien d'âmes affligées et en deuil se sont redressées et, comme Marie « debout au pied de la croix » ont compris qu'il fallait se remettre courageusement à l'ouvrage, en attendant que leur départ de ce monde, se fasse, quand Dieu voudra comme le passage très doux depuis les bras maternels de la Vierge jusque dans le sein éternel du Père !

* * *

Notons qu'au lendemain de Toussaint, un groupe d'enfants de **St-Pargoire** et de **St-Pons-de-Mauchiens**, sous la conduite de **MM. les Abbés Roumajon** et **Clastres**, avant de se rendre à la Grotte des Demoiselles, ont fait halte au Suc pour la célébration de la messe et l'ascension à la Vierge de la montagne.

Pendant les longs mois d'hiver, la solitude de notre Madone ne sera pas totale. Le silence de la Sérane favorise les confidences intimes. C'est une famille qui vient recommander un soldat d'Algérie ou faire célébrer une messe en reconnaissance de son heureux retour ; ce sont de jeunes mariés et leur suite qui veulent déposer, sur l'autel le bouquet de leurs noces ; c'est un pèlerin anonyme qui vient confier, devant le rocher, son chagrin ou implorer une grâce... Les dévôts du Suc savent bien, qu'ici, le Ciel s'est rapproché de la terre et que Notre-Dame y demeure toujours accueillante et maternelle...

Le Chroniqueur

AUX FIDÈLES LECTEURS DE « L'ÉCHO »
ET AUX CHERS PÈLERINS DU SUC

Bonne et Sainte Année 1961

Monsieur le Chapelain déposera tous les vœux qu'il forme pour la grande famille de Notre-Dame sur l'Autel de

LA REINE COURONNÉE DES CÉVENNES !

où il célébrera le Saint-Sacrifice de la Messe

le **SAMEDI 7 JANVIER, à 9 h 30.**

Qu'en cette Année Jubilaire de son Couronnement,
Notre-Dame du Suc nous accorde, dans la charité et la justice,

LA PAIX DU CHRIST !

Pour le XXV^e anniversaire du Couronnement de N.-D. du Suc

C'est le 25 MARS 1961, qu'au nom de tous les pèlerins et amis de Notre-Dame du Suc, Monsieur le Chapelain offrira à la basilique UN MAGNIFIQUE CIBOIRE, exécuté par les soins de la Maison Cabanon de Montpellier, par un orfèvre de Lyon. A ce jour, le projet n'est pas encore complètement au point. Ce ciboire sera entièrement en or et vermeil, suivant la quantité de matière précieuse qui aura été fournie par les bienfaiteurs de Notre-Dame. Nous avons déjà remis au joaillier près de 300 grs d'or et près d'un kilo d'argent. Si nous pouvions encore recueillir de 100 à 200 grs d'or et quelques centaines de grammes d'argent, on pourrait avoir un très beau ciboire, digne de notre Basilique. La croix du couvercle sera sertie de brillants et, sur le pied, se détacheront, en émail très riche, les armes de la basilique. Jusqu'au 25 Mars 1961, M. le Chapelain reçoit avec reconnaissance tout envoi d'or, d'argent et pierres précieuses. Les participations en numéraire seront reçues **même après le 25 Mars**, car le montant de la fabrication, poinçonnage, taxes et impôts seront élevés.

Pour ce CIBOIRE, nous avons reçu (du 15 Septembre au 15 Décembre 1960) :

Aniane : Protection, J.V. 2 NF. — Protection de ma famille, R. 5 NF. — Protection G.M. 3 NF. — Une croix, une bague et débris d'or. — Intention défunts et vivants : 10 NF. — T.A. 2,50 NF. — 1 louis d'or et débris, anonyme. — Anonyme : 3 NF. — Protection, Gelly-Plouhinec : 2,50 NF. — Anonyme : 5 NF. — *Assas* : 4 pièces d'argent et boucles d'oreilles, en souvenir de mes défunts. — *Brissac* : Deux alliances et une broche en or, anonyme. — Boucles d'oreille, alliance et débris d'or, Thérèse Garric. — Un louis de 5 Frs, anonyme. — Anonyme : 10 NF. — Une chaîne en or, en souvenir du Docteur Boudouresques. — En reconnaissance pour opération, Prieur : 10 NF. — Protection N.-C. : 10 NF. — Protection N.C. : 10 NF. — *Le Causse* : Antoine Coulet : 15 NF. — *Claret* : 5 NF et deux pièces d'argent, Rambier. — *Bédarieux* : Abbé Gay : 10 NF. — *Cazilhac* : Débris d'or et une bague, Crozes. — Anonyme : 10 NF. — Une chaîne en or et débris, Aline Taillefer. — Anonyme : 2 NF. — Famille Louis Bras : 10 NF. — Anonyme : 20 NF. — En mémoire de Sr St-Augustin, 4 NF. — Un louis d'or, Comtesse Philippe de Rodez. — Une bague en or, Mme Roger Arnaud. — *Ganges* : Anonyme, 5 NF. — Anonyme : 5 NF. — Une alliance et débris d'or pour la guérison de mon petit et la protection de mes enfants : B.D. — *Montferrier* : N.-D. de Baillarguet : 10 NF. — M. le Chanoine Amadou : 5 NF. — *Montpellier* : Alliance et divers objets en or, Mlle Sicard. — Madame Olivier : 5 NF. — Mme Durand : 10 NF. — *Moulès* : Que N.-D. du Suc protège mes petits enfants et ma famille : 5 NF. — *Narbonne* : En souvenir de René Vinches, une alliance en or. — *Nîmes* : Mlle Octavie Finels : 25 NF et objets

en argent. — *La Roque* : Une montre en argent, Thérèse Marre. — Une alliance en or, Antonie Jonjon. — *Sallèles* : Victorine Vaillhé : 10 NF. — *Sumène* : Une alliance en or, clavier, bracelet et 2 pièces argent, anonyme. — Pierre et Rachel Viala, 10 NF. — Anonyme : 10 NF et pièces d'argent. — Anonyme : 5 NF. — Anonyme : 5 NF. — Anonyme : 15 NF. — Boucles d'oreille en or, à la mémoire de ma mère, Reine C. — *St-Bauzille-de-Putois* : 5 NF J.M. — *St-Jean-de-Buèges* : Une alliance, anonyme. — Pour obtenir une grâce : 5 NF. — *St-Martin-de-Londres* : 2 alliances une bague en or et débris, Mlles Sabatier. — Un écu et une chaîne en or, anonyme. — Débris d'or, famille Laurent. — *Divers anonymes* : Pour mon fils malade : 8 NF. — Anonyme : 1 NF. — Anonyme : 10 NF.

* * *

La RESTAURATION du GRAND TAPIS, fait au petit point par les dames de la région, il y a près de cent ans, ne sera PAS TERMINÉE pour les fêtes du 25 Mars prochain. En effet, ce travail minutieux demande beaucoup plus de temps qu'il n'était prévu. Il faut ajouter à ce contre-temps, la pénurie d'ouvrières de bonne volonté et le manque de coton. Il a été déjà payé pour plus de CENT MILLE FRANCS anciens de caneyas et de coton D.M.C. et encore ce coton n'arrive des usines qu'au compte-goutte, et pas toujours de la teinte demandée. Les pèlerins ne perdront rien à attendre, car le travail est exécuté avec un très grand soin.

Nous avons reçu, ces derniers temps, pour la réfection du tapis :

Cazilhac : Anonyme : 5 NF. — *Le Causse* : Antoine Coulet : 10 NF. — M.V. 2,50 NF. — *Claret* : Rambier : 5 NF. — *Ganges* : Anonyme : 10 NF. — *Montferrier* : N.D. de Baillarguet : 10 NF. — *Nîmes* : Mlle Octavie Finels : 25 NF. — *St-Bauzille-de-Putois* : Gaston Granier : 20 NF. — Deyrat : 5 NF. — *Divers* : deux anonymes de 5 NF.

La SOUSCRIPTION et pour le CIBOIRE et pour le TAPIS reste ouverte !

A l'occasion de la nouvelle année, OFFREZ VOS ÉTRENNES à N.-D. du SUC !

Cherchez dans vos armoires, dans vos coffres, QUELQUES VIEUX BIJOUX, SOUVENIRS de FAMILLE qui ne sauraient être mieux gardés que par NOTRE-DAME qui intercédéra pour les chers disparus dont vous conservez jalousement quelques dorures avec leur souvenir. Peut-il être fait meilleur usage de ces objets d'or ou d'argent qui n'ont pas de valeur marchande que de servir à la fonte d'un ciboire qui conservera, dans le Tabernacle, pour servir à la nourriture des chrétiens, le CORPS TRÈS SAINT NÉ de la VIERGE MARIE ?

Pour les OFFRANDES en NUMÉRAIRE, adressez vos envois à M. le Chanoine Noël BASCOUL à Brissac (C.C.P. Montpellier 191-14).

VARIÉTÉ MARIALE

LES SECRETS DE FATIMA (1)

Le propre de l'amitié est de se confier des secrets. Notre-Dame se plaît à se confier à ses « voyants » de la terre. Ne soyons pas étonnés qu'Elle ait fait quelques révélations secrètes à ses trois privilégiés de la Cova da Iria, en 1917.

Dès la première apparition, le 13 Mai 1917, la Dame semble parler en secret. Quelques traits cependant ont été révélés depuis, entr'autres, ces paroles de la Vierge : « *Voulez-vous offrir à Dieu des sacrifices et accepter toutes les souffrances qu'il vous enverra en réparation des péchés si nombreux qui offensent sa divine majesté ? Voulez-vous souffrir pour obtenir la conversion des pécheurs, pour réparer les blasphèmes ainsi que toutes les offenses faites au Cœur Immaculé de Marie ?* » — « *Oui, nous le voulons.* » — « *Vous allez donc avoir beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu soutiendra toujours.* »

A la deuxième apparition, le 13 juin 1917, le dialogue entre la Dame et Lucie dure dix minutes. « *Que voulez-vous de moi, Madame ?* » dit Lucie. La Dame demande aux trois enfants de venir encore le mois suivant, recommande le chapelet et ajoute : « *Je veux que vous appreniez à lire ; je vous dirai ensuite ce que je désire.* » Puis, elle confie à Lucie trois secrets, un pour chaque enfant, et en particulier ceci qui a été dévoilé depuis : « *Jacinte et François, je viendrai bientôt les prendre. Mais toi, tu dois rester plus longtemps ici-bas. Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon cœur Immaculé.* »

(1) Voir *Echo* N° 26.

AVEZ-VOUS PENSÉ A VOTRE ÉTRENNE à N.-D. du SUC ?

POURQUOI ATTENDRE A DEMAIN ?

DÈS AUJOURD'HUI... FAITES SUIVRE d'un GESTE la GÉNÉROSITÉ de VOTRE CŒUR... ENVOYEZ QUELQUES DÉBRIS de vieux bijoux... ou un CHÈQUE à M. le Chapelain... Pour le CIBOIRE du 25^e Anniversaire, pour la RÉFECTION du GRAND TAPIS.....

A l'occasion du VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE de son COURONNEMENT, notre MÈRE du CIEL attend ce geste affectueux de ses ENFANTS de la TERRE !

Nous avons dit (Cf. *Echo* N^o 26) les épreuves qu'eurent à subir les enfants de Fatima pour demeurer fidèles à leur « secret » — surtout de la part du sous-préfet — et quelles pressions s'exercèrent afin d'obtenir au moins sur ce point des éclaircissements.

Ils déclarèrent seulement que l'objet de ce secret était « *pour le bien de tous les trois, mais non pour devenir riches ou heureux en ce monde.* »

Au début de l'apparition suivante, Lucie est encore sous l'impression des ennuis qu'elle s'était attirée et qui, sans un instinct intérieur, l'aurait décidée à ne plus répondre à l'appel de la Dame. Pour ranimer sa ferveur refroidie, avoue-t-elle, la Vierge lui dit : « *Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites souvent, mais spécialement en faisant quelques sacrifices : « O Jésus, c'est pour votre amour, pour la conversion des pécheurs, et en réparation des injures commises envers le Cœur Immaculé de Marie.* » Le dialogue se poursuit, durant lequel Lucie pousse un cri : « *Hélas !* » et manifeste sur son visage une grande tristesse. Pourtant, elle avoue ensuite : « *Grâce au Ciel, cette apparition enleva de mon âme tous les troubles et me rendit la paix.* » — « *Pourquoi vous a-t-on vue si triste ?* » lui demande-t-on. — « *C'est un secret.* » — « *Agréable ou grave ?* » — « *Il est pour le bien de nous trois.* » — « *Et pour le peuple ?* » — « *Pour certains il est agréable, pour d'autres, grave.* »

Ainsi, la voyante est triste au début et au cours de l'apparition, mais ensuite elle déclare que la paix lui est désormais donnée. Ne serait-ce pas que la Dame l'a réconfortée ? Ne serait-ce pas qu'elle a accepté le rôle qui lui était offert et qu'elle en a mesuré, d'une façon qui reste toujours mystérieuse, le poids mais aussi la grandeur surnaturelle ?

Les interrogatoires du vicomte de Montelo n'ajoutent, sur ce point spécial du secret, que quelques détails. « *Pourriez-vous au moins, révéler le secret à votre confesseur ?* » A cette demande, l'enfant demeura silencieuse, et vu son embarras, l'on jugea bon de ne pas insister.

A la petite Jacinte et ensuite au petit François, le même enquêteur demande : « *Si le peuple connaissait ce secret, aurait-il motif de s'en attrister ?* » La réponse est identique des deux côtés : « *Oui.* »

Nous savons enfin que, durant la maladie qui précéda sa mort, Jacinte demeurait souvent méditative et songeuse, immobile, le visage entre les mains. « *A quoi penses-tu donc ?* » lui demandait sa mère. Mais la petite fille se contentait de lever vers elle ses yeux et de sourire. Elle confia cependant à Lucie : « *Je pense à Notre-Seigneur et à Notre-Dame, aux pécheurs et à ... Je ne puis m'empêcher d'y penser beaucoup.* »

Il semble donc bien que, si le secret de Fatima a porté sur l'avenir temporel et spirituel des enfants, il concerne aussi de graves événements futurs. C'est là ce qui excite la curiosité de nos contemporains.

A l'hôpital de Lisbonne, durant sa dernière maladie, Jacinte révéla à la supérieure, Sœur Godinho :

« *La Vierge a dit qu'il y aurait beaucoup de guerre et de discordes dans le monde ; les guerres ne sont que des châtiments pour les péchés du monde...* » « *La Très Sainte Vierge ne peut plus retenir le bras de son Fils bien-aimé sur le monde...* » — ... « *Il faut faire pénitence ; si les hommes se repentent, Notre-Seigneur pardonnera encore ; mais s'ils ne changent pas de vie, le châtiment viendra.* »... Il semble qu'en disant ces choses, la Vierge se soit montrée triste, car l'enfant ajoutait : « *... Pauvre Vierge, elle me fait tant pitié, elle me fait tant pitié !* » (Ici, Sœur Godinho écrit, à propos de cette pensée) : « *Il s'agit d'un très grand châtiment dont elle m'a souvent parlé en secret. Que Notre-Seigneur ait pitié de nous ! Dans peu d'années, on verra bien des choses dans le monde. Il est vrai que Notre-Seigneur a dit : Si les hommes se repentent... Tout est entre nos mains. Mon Dieu, ayez pitié de nous !* »

* * *

Il y a des SECRETS de FATIMA. Ont-ils été RÉVÉLÉS ?

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire des apparitions, et sur l'ordre du Saint-Siège, Lucie a dévoilé deux des trois secrets confiés par la Dame le 13 juin 1917 ; le troisième devant encore rester mystérieux.

Le premier fut la vision de l'Enfer au moment où la Dame écarta les mains. Lucie la décrit comme une grande mer de feu dans laquelle étaient plongés les démons et les âmes sous forme humaine, au milieu des cris et de hurlements de douleur qui faisaient frémir. « *Comme nous levions vers la Sainte Vierge des yeux pleins d'épouvante, elle nous dit avec tristesse : « Vous avez vu l'Enfer où vont aboutir les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, le Seigneur veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si on fait ce que je vous dirai, beaucoup d'âmes se sauveront et l'on aura la paix. »*

Le deuxième secret avait trait à la guerre mondiale (1914-1918), à la conversion de la Russie, et d'autres choses qui n'ont pas été dévoilées. « *Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira, et l'on aura la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise... Cependant, mon Cœur Immaculé triomphera !* » — « *Ne dites cela à personne, à François, vous pouvez le dire.* » Puis, Elle ajoute : « *Lorsque vous récitez le chapelet, dites à la fin de chaque dizaine : O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'Enfer et prenez au Paradis toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.* »

Voici les renseignements donnés par le R. P. de Fonseca, S.J., professeur à l'Institut Biblique Pontifical à Rome : « *Aujourd'hui, grâce à la copie authentique d'un document écrit par Lucie pour obéir à son directeur spirituel, nous pouvons dire en partie quel était le sens du secret. En effet, la voyante y raconte que le*

17 septembre 1927, elle s'est adressée à Jésus au St-Sacrement, afin de savoir comment elle pourrait satisfaire à l'ordre de son confesseur de mettre par écrit certaines grâces reçues de Dieu, car cela l'obligeait à parler de choses touchant le secret à elle confié par la Très Sainte Vierge. »

« Et Jésus lui avait fait entendre, d'une voix claire, cette réponse : Mais, ma fille, écris tout ce qu'on t'ordonne. Ecris aussi ce que la Vierge Très Sainte t'a révélé lors de ses apparitions en parlant de... Pour ce qui est du reste du secret, continue à le taire. »

D'après le même document du R. P. de Fonseca, voici une partie du dialogue entre Lucie et la Dame, le 13 juin 1917 (deuxième apparition).

Lucie demanda à la Dame de les emmener tous trois avec Elle au Paradis. La Sainte Vierge répondit : « Oui, je viendrai bientôt prendre Jacinte et François. Quant à toi, tu devras rester plus longtemps sur la terre. Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer. » — Alors, je dois rester seule ? — « Non, ma fille, je ne t'abandonnerai jamais. Mon cœur Immaculé sera ton refuge et la voie qui te conduira à Dieu. »

Voilà ce qui a été révélé à ce jour. Le reste du secret sera découvert par la Providence quand il lui plaira.

Lucie, actuellement religieuse à Coïmbre, sera-t-elle autorisée un jour à révéler ce secret ? Il ne paraît pas impossible de l'admettre. Cependant, deux ans après les apparitions, lorsque Jacinte fit ses adieux à sa cousine Lucie, avant d'être transportée dans un hôpital de Lisbonne, où elle allait mourir « seule », elle lui dit, dans une longue étreinte, le cœur déchiré : « Jamais plus nous ne nous verrons ici-bas. Prie beaucoup pour moi jusqu'à ce que je parte pour le ciel, Quand j'y serai, je prierai beaucoup pour toi... Ne dis jamais le secret à personne, pas même si on te tue !... »

* * *

Ce qui est certain, c'est que le Message de Fatima nous renvoie à l'Évangile : Prière, pénitence, conversion du Cœur, transformation de nos vies par l'observation de la loi de Dieu, recours à l'intercession de Marie pour obtenir l'aide de son Fils, sans lequel nous ne pouvons rien faire.

Ce serait se fourvoyer que de vouloir attendre autre chose des visions qu'eurent Lucie, Jacinte et François. Les spéculations excessives autour d'un « secret » qui, disait-on, pourrait être révélé cette année, ont malheureusement détourné l'attention de l'essentiel.

Le R. P. Balic, président de l'Académie pontificale de mariologie, écrivait à propos de la pérégrination triomphale de la statue de N.-D. de Fatima à travers l'Italie en 1959 : « Un grand nombre de personnes transportées d'enthousiasme au passage de la statue vénérée sont demeurées sourdes à la première demande de la Madone, qui est une invitation à la conversion du cœur et au renouvellement des mœurs. L'enthousiasme des foules qui peut

trouver de nombreuses explications, a parfois entraîné ceux qui auraient du éclairer les âmes sur la véritable signification du message. Nous faisons ici allusion à certains écrivains, certainement de bonne foi, mais pas toujours prudents, pour lesquels tout ce qui a été dit ou écrit par Lucie doit être considéré strictement comme une révélation céleste. Pareilles exagérations portent facilement les fidèles à des déviations, en les incitant à accorder plus d'importance à une révélation privée qu'à la Sainte Ecriture et à l'enseignement de l'Eglise. »

Il importe de ne pas oublier semblable avertissement. D'ailleurs « l'enseignement du message de Fatima comme pressante exhortation morale est déjà clair dans les deux parties connues : c'est la maternelle invitation adressée par Marie à l'humanité toute entière, afin qu'elle retourne au Christ par la prière et le sacrifice. Nous devons donc nous préoccuper davantage de ce qui est connu que de ce qui est encore « secret ». Significative est, à cet égard, l'attitude du Saint-Père Jean XXIII qui, à l'occasion du Congrès eucharistique italien de 1959, durant lequel avait été préparée et faite la consécration de l'Italie au Cœur Immaculé de Marie, exalta Jésus-Eucharistie et ne dit mot de Fatima et du secret. »

Ainsi — et ce sera notre conclusion — l'appel qui vient de Fatima ne nous demande pas de nous tourner vers Fatima et d'y arrêter nos regards dans l'attente d'on ne sait quelle Apocalypse, mais de nous tourner vers Dieu par la prière, la pénitence et la conversion des cœurs.

N. B.

Dans la grande famille

DE NOTRE-DAME

Nos défunts

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs et des pèlerins de Notre-Dame du Suc :

Madame Jean GRANIER, décédée à Villeneuve-lès-Béziers.
Le Colonel Gaston GUIZARD, décédé, en service commandé, dans l'Aurès.

Monsieur Georges BOURDÉ, décédé à Aniane.

Monsieur Eugène PRAS, décédé à Aniane.

Monsieur Pierre SOUVEYRAN, décédé à Aniane.

Monsieur André BLAQUIÈRE, décédé à Aniane.

Madame Marie ETIENNE, décédée à Aniane.

Monsieur Claude SOULAS, décédé accidentellement à Viols.

Monsieur Gaston GAILHAC, décédé à Puéchabon.

Monsieur Félix SIMON, décédé à Puéchabon.

Madame Marguerite COFFÈPE, décédée à Aniane.

Monsieur Jean FILLIPY, décédé à Aniane.

Madame Maria VIALA-PRUCEL, décédée à Brissac.
Monsieur Gaston VASSAS, décédé à Cazilhac.
Madame Marie JOURDAN-VIEU, décédée à Cazilhac.
Madame Henricie MONTEIL-SAUMANE, décédée à Cazilhac.
Madame Vve Henri FORESTIER, décédée au Mas de Londres.

Que Notre-Dame du Suc leur obtienne de Dieu le repos éternel et console les familles en deuil.

DÉFUNTS RECOMMANDÉS A N.-D. du SUC

Ont été spécialement recommandés, à l'occasion du pèlerinage du 15 octobre, les défunts :

Familles Prat et Cassan. — Familles Arnavielhe et Jouillié : 7 NF. — Familles Miquel, Tarbouriech et Ricard : 5 NF. — Charles Fages : 5 NF. — Louis, Julia, Elisa Bresson. — Lucie et Paul Parguel. Marguerite Molière : 5 NF. — Famille Albe : 1 NF. — Familles Claparède-Plouhinec ; Pillard : 3 NF. ; Famille Poucel : 1,50 NF ; Paul, Eugénie, Antonie, Hélène Granier ; Antoine, Philomène et Augustin Euzet : 4 NF ; Arthur, Ambroise et Jeanne Boissier ; Thérèse, Marcel, Denis et René Serre ; Guillaume et Joséphine Sauvaire ; René Fougairolles ; Emile Chaze ; Maria, Honoré Nicot : 5 NF ; Agnès et Léon Journet ; Valérie et Louis Volle : 4 NF ; Marie-Louise Vié ; Antoine Vié ; Georges Estève ; Joseph Estève et Marthe Estève : 10 NF ; Irène Laporte et Augustin Verdeille : 6 NF ; Célestin, Louise, Clémence, Rosa Roussel ; Gabriel Meynard : 15 NF ; Raymond et Gaston Espaze : 3 NF ; Clément Sabatier : 3 NF ; Alexandre, Joséphine Cabanes, Eugénie, Auguste Jeanjean ; Marie, Augustine Baumel ; Maurice, Désiré, Elie Nouvel : 5 NF ; Jean, Mélanie, Antonin, Célestine, Joseph Théron ; Hippolyte, Anna, Gilbert, Eugénie, Marie Théophile : 5 NF ; Joseph, Thérèse, Fulcrand Euzet : 3 NF ; Marie et Henri Blanc ; Eugénie Astoury ; Louis Durand : 3 NF ; Marie et Henri Fournel, Augustin et Marie Nouzerette : 1 NF ; Ernest Labreau ; Défunts Soulas Pagès : 2 NF ; Aniane : défunts Michel : 2 NF ; Poutalès-Figuette : 2 NF ; Galby : 3 NF ; Lavaysse-Souveyran : 2,50 NF ; P. Souveyran : 2 NF ; Déf. N.J. : 2 NF ; Campéchi-Colonna : 2 NF ; Gelly-Plouhinec : 2,50 NF ; Maury-Pourtier : 2 NF ; Causse-de-la-Selle : défunts famille Doumergue : 5 NF ; La Roque : Défunts Henri et Emilie Marre et tous ceux des familles Marre-Rieutord.

Offrandes, Dons et Recommandations

Nous avons reçu du 15 septembre au 15 décembre 1960 :

Aniane : Protection de Roland Michel, soldat en Algérie : 5 NF ; Etreennes diverses par Me Claparède ; Plouhinec : 10,05 NF ; Pour une grâce obtenue, N.A. : 5 NF ; Reconnaissance, M.G. : 5 NF ; Protection fiançailles Maury-Pourtier : 2 NF ; Reconnaissance et protection N.C. : 10 NF ; Babeau : Chanoine Léon Vidal : 10 NF. Brissac : Recommandation du Sous-diacre Jean Héran : 10 NF ; Recommandation anonyme : 40 NF ; Recommandation de toute ma famille à N.-D. du Suc, H.B. : 10 NF ; Remerciement et demande de protection d'une famille : 10 NF ; Une famille dont la maman est fatiguée : 10 NF ; En reconnaissance à N.-D. du Suc, anonyme : 5 NF ; Que N.-D. du Suc protège mes six petits enfants : 5 NF ;

Souvenir à N.-D. du Suffrage, J.M. : 10 NF ; *Beaucaire* : Offrande pour la basilique, Vve Collière : 18 NF ; *Coycomme* : En reconnaissance à N.-D. du Suc, Vve Roux-Pagès : 10 NF ; *Le Causse-de-la-Selle* : Pour la basilique, anonyme : 10 NF ; *Cruzy* : Abbé Triaire : 10 NF ; *Cazilhac* : Pour la protection de mes deux enfants : 3 NF ; Que la Sainte Vierge nous protège pendant l'hiver, Rachel Taillefer : 2 NF ; Aline Taillefer : 4 NF ; *Coupiac* : Pour les besoins de la basilique, anonyme : 20 NF ; *Ganges* : Merci à N.-D. du Suc pour heureuse naissance, Quiminal : Pour une lampe, anonyme : 20 NF ; Anonyme : 10 NF ; Pour notre fils sous les drapeaux, Louis Ducros : 5 NF ; Offrande : 6 NF ; Reconnaissance pour travail : Jacquin : 10 NF ; *Fontès* : Abbé Clémens : 15 NF ; *Montpellier* : Reconnaissance à Ste Rita, au Suc, Alexandrine Imbert : 10 NF ; *La Roque* : Recommandation de mon neveu, soldat en Algérie, Thérèse Marre : 10 NF ; *Teyran* : M. le Chanoine Aubagnac : 5 NF ; *St-André-de-Buèges* : Pour la protection de ma famille : 3 NF ; *St-Martin-de-Londres* : Cotisations pour la confrérie : 21,30 NF ; *St-Bauzille-de-Montmel* : Pour la basilique : Louise Delfour : 6 NF ; *Jacou* : Pour la basilique, Dezeuze : 10 NF ; *Sumène* : Recommandation de René Bastide, soldat en Algérie : 3 NF ; Le soldat Jean Fabre se consacre à N.-D. du Suc : 5 NF ; Recommandation de J. Rouyre et de l'abbé Léopold Brouat : 5 NF ; Protection d'un futur soldat J.T. : 2 NF ; Pour la basilique : Reine C. : 3 NF ; *N.-D.-de-Londres* : Pour la guérison d'une malade : 5 NF ; *Vendargues* : Pèlerinage du 13 octobre : 20 NF ; *Divers anonymes* : Pour un soldat en Algérie : B.B. : 5 NF ; Guérison ; mariage et prospérité du commerce : 3 NF ; Reconnaissance pour la réussite d'une opération : 5 NF.

Enfants voués

Ont été voués à N.-D. du Suc et font partie -- à perpétuité -- de la Confrérie du Cœur Immaculé de Marie, érigée en la basilique du Suc :

Inscrits du 15 septembre au 15 décembre 1960 :

Assas : Gilles Fourcouls : 5 NF ; Mireille Sauvaire : 2 NF ; *Aniane* : Véronique Salles : 2 NF ; Christian, Chantal, Claude, Bernadette Bochet : 3,50 NF ; Christine Prat : 3 NF ; *Brissac* : Anne-Lyze Viala : 13 NF ; *Causse-de-la-Selle* : Christian et Thierry Cammal : 4 NF ; *Argelliers* : Christine Coste : 2 NF ; *La Boissière* : Patricia Imbert : 2 NF ; *Ganges* : Olivier Vassas : 5 NF ; Monique Bonnal : 5 NF ; Marc, Jean-Marie Quiminal ; *Montagnac* : Dominique et Catherine Pouget : 10 NF ; *Montpellier* : Maurice et William Durand-Keller : 10 NF ; Yannick Pouget : 10 NF ; *Le Ponthet* : Marie-Christine Demangeot : 8 NF ; *St-Bauzille-de-Putois* : Parrains et marraines vouent à N.-D. du Suc : Evelyne, Francis, Yolande, Thierry, Véronique, Francis, Guy et Marinié Meuquin : 3 NF ; *St-Guilhem-le-Désert* : Denis Desfour : 1 NF ; *St-Martin-de-Londres* : Christine Arbieu : 5 NF ; Héléne Bié : 1 NF ; *Sumène* : Patricia Fougairolles : 5 NF ; Marie-Christine et Luc Pibarot : 5 NF.

Que Notre-Dame du Suc protège ces enfants qui lui sont consacrés et les jasse croître en santé, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes !

Imprimatur : Montepessulano, die 25 decembris 1960,
François Poursines, v. g.

4° Indulgence de la Portioncule qui peut être gagnée *toties quoties* à chaque visite faite à la Basilique N.-D. du Suc, le 2 août ou le dimanche suivant, à condition de réciter à chaque visite six *Pater, Ave* et *Gloria* aux intentions du Souverain Pontife. (Indulgence accordée pour sept ans par la Sacrée Pénitencerie Apostolique, le 17 décembre 1953, à la demande de M. le chanoine Bascoul.)

b) INDULGENCES PARTIELLES :

Une indulgence de 100 jours est accordée *toties quoties* à tout fidèle qui récitera, devant la Vierge Couronnée N.-D. du Suc : 3 *Ave* et 3 fois l'invocation « Notre-Dame du Suc, priez pour nous » aux intentions du Souverain Pontife et pour la liberté de l'Eglise (Mgr Jean Duperray, évêque de Montpellier, 14 novembre 1953, à la demande de M. le chanoine Bascoul).

PRIVILÈGES ACCORDÉS AUX PRÊTRES PÈLERINS

I. — MESSE VOTIVE DE LA T.-S. VIERGE :

En vertu d'un Indult de la Sacrée Congrégation des Rites, en date du 11 décembre 1953, et sur la demande de M. le chanoine Bascoul, tout prêtre, en pèlerinage à N.-D. du Suc peut célébrer dans la Basilique, la messe votive de la T.-S. Vierge, conforme au temps liturgique et en se référant aux rubriques générales. Sont exceptés : les jours de fêtes de 1^{re} ou 2^e classe, les dimanches, les fêtes, octaves ou vigiles privilégiées, les vigiles, fêtes ou octaves d'une fête particulière de la Sainte Vierge et tous les jours de Carême (Indult n° 92-953, valable pour cinq ans).

II. — POUVOIR D'ENTENDRE LES CONFESSIONS :

Par ordonnance de Monseigneur Jean Duperray, évêque de Montpellier et sur la demande de M. le chanoine Bascoul, Monseigneur l'Evêque accorde aux prêtres pèlerins les pouvoirs d'entendre les confessions de tous les pèlerins sur le territoire de N.-D. du Suc avec les mêmes facultés dont ils jouissent dans leur diocèse. Tout prêtre qui désirera user de ce pouvoir devra en avertir M. le Chapelain et inscrire son nom et son adresse sur le registre qui lui sera présenté à cet effet.

Par ailleurs, M. le Chapelain pourra demander aux prêtres présents la contribution de leur ministère, soit pour les cérémonies, soit pour la distribution de la Sainte Communion, soit pour l'administration du sacrement de Pénitence les jours de grande affluence et suivant les besoins du pèlerinage. (Ordonnance de Mgr Jean Duperray, év. de Montpellier, 8 décembre 1953.)

QUELQUES AVIS CONCERNANT LA BASILIQUE ET LE PÈLERINAGE

I. — La Confrérie N.-D. du Suc, affiliée à l'Archiconfrérie du Saint et Immaculé Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs, érigée en la Basilique N.-D. des Victoires à Paris, sous le n° 5.753 en date du 19 janvier 1846, jouit de tous les privilèges et indulgences attachés à cette Archiconfrérie. On peut se faire inscrire par correspondance. Droit d'inscription et de bulletin d'affiliation 0, NF. 25

Les enfants voués font partie de l'Archiconfrérie.

II. — La Basilique possède une chapelle de N.-D. du Suffrage où sont recommandés les défunts. Un pèlerinage spécial, fixé au 3^e samedi d'octobre, est réservé à la prière pour les Morts.

III. — L'Écho de N.-D. du Suc, bulletin trimestriel, est le trait d'union de tous les amis et pèlerins de Notre-Dame du Suc. Il donne des nouvelles du Sanctuaire et du Pèlerinage (abonnement annuel : 2 NF).

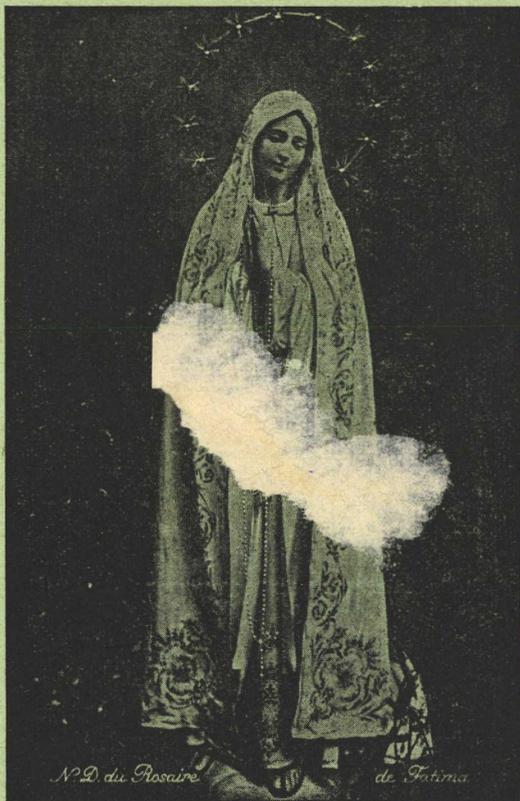
IV. — M. le Chapelain étant chargé d'un double service paroissial, prière de l'avertir, au moins dix jours à l'avance, pour l'organisation de journées ou pèlerinages. Il est toujours prudent de passer au presbytère de Brissac pour demander la clef de la Basilique en dehors des jours de pèlerinage, surtout si quelque prêtre veut y célébrer la sainte Messe.

V. — Les dépenses d'aménagement et d'embellissement étant considérables, prière de réserver vos achats de cierges, objets de piété, souvenirs... pour le Magasin de la Basilique qui est le seul à vendre au profit du pèlerinage... Merci !

VI. — Adressez toute correspondance concernant le pèlerinage à M. le chanoine Noël Bascoul, à Brissac (Hérault). — Pour les envois de fonds, utilisez de préférence le C.C.P. Noël Bascoul à Brissac, N° 191-14 Montpellier, en indiquant sur le talon l'affectation désirée (Messe, offrande, Confrérie, Echo, etc...).

Imprimatur : Montepessulano, die 15 Decembris 1960.

François Poursines, v. g.



Notre-Dame du Rosaire de Fatima

IMPRIMERIE DE LA CHARITÉ - MONTPELLIER

Le gérant : E. Eschbach — Dépôt légal 1960, 4^e trimestre, N° 432